

examen, il n'est pas étonnant qu'à toute heure un de ses adeptes se lève pour dire : « Décidément rien ne va plus ; le peuple échappe à la foi ; nos méthodes sont mauvaises. J'ai cherché et trouvé la vraie voie. Qu'Israël me suive, et je le conduirai au salut. »

Là-dessus, le nouveau prophète lance dans la publicité une ou deux brochures, provoque une controverse, appelle les croyants au temple ou en plein air, et voici qu'une nouvelle secte est née du protestantisme. Car il est bien remarquable que jamais un novateur pouvant de près ou de loin se réclamer du culte protestant ne prêche dans le désert. Propose-t-on ce que j'appellerais volontiers un progrès sur le protestantisme, c'est-à-dire une sorte de culte transactionnel entre la réforme et le « Romanisme », les fidèles accourent, les paroisses en repouplent, et le ritualisme est fondé. Veut-on au contraire attirer la foule en lui montrant quelque-chose de plus simplifié encore que le dogme et la pratique du protestantisme officiel, les fidèles ne manqueront pas davantage, et on verra des multitudes populaires accourir autour des chaires en plein vent des Moodie et des Sankey, ou prendre part aux belliqueuses processions de M. Booth, général de l'Armée du Salut.

*
* * *

Pendant que les ritualistes, par leurs pratiques nouvelles, leurs démêlés avec leurs évêques et leurs controverses provoquaient parmi l'élite de leurs coreligionnaires, des discussions sans fin et une agitation passionnée, il se passait dans les masses profondes du protestantisme un phénomène correspondant. Ces masses, devenues insensibles à toute action du culte officiel, étaient des cendues, sinon dans l'impiété, au moins dans l'indifférence absolue. Un jour, elles ont vue apparaître un *revivalist*, c'est-à-dire, pour traduire complètement cette expression tout anglaise, un homme qui aspire à faire revivre la foi. Le *revivalist* n'apporte rien de nouveau, mais il a des méthodes nouvelles ; il vient parler à tous ces hommes qui ont oublié le chemin du temple, et il leur rappelle qu'ils ont une âme, qu'il y a une autre vie et le Fils de Dieu est mort pour le salut du monde.

C'est une sorte de missionnaire ambulante qui va par les routes, les rues et les carrefours, et auquel il est difficile d'échapper. La curiosité s'en mêle et, comme il y a toujours au fond de l'âme humaine quelque parcelle de l'inextinguible flamme des vérités